

vertiges descendus du ciel sur des fleuves de liqueurs, les escaliers drapés, les comptoirs contribuent à créer le petit palais de mes rêves.

— Le pardessus pendu prend un air de reproche.

— On a laissé au vestiaire les personnages de convention.

— Jouer aux cartes, voilà qui est sain, exaltant, très apprécié de la plupart des hommes.

— Il y aussi le tabac qui pousse sur les lèvres avec de jolies écharpes. Le rouge-gorge, mon voisin, a de belles cravates à 4 fr. 95 et des sourires frais pour l'entourage.

— C'est un fleuve à sec devant sa tasse de chocolat.

— Il n'y a plus d'autres fleuves que les flots de tisane de fleur de lin qui coulent entre les couples heureux des moments publics dévoués

à des dieux laïcs en marbre rose où dorment des coqs bien ciselés et plusieurs sentiments naïfs.

— Les photographies n'empêchent pas les sentiments

— Hélas j'ai toujours peur des petites vagues douces que font les seins chéris des Eléonores de bas-étage.

— Chût, n'en parlons pas. Il y a encore des branches de salut chez les fleuristes, dans la forêt de Meudon. On ne m'ôtera pas de la tête que les plus belles filles du monde n'ont pas encore été livrées à la publicité.

— Les gants blancs des demandes en mariage, la barbe.

— Habitude de caillou politesse. Vous dites bien bonjour aux morts des rues.

— Ici, pas de serviles mouvements de tête.